

CC-ED/HIST (98) 52

La Nouvelle Initiative du Secrétaire Général

Séminaire sur

"La préparation, la publication et l'usage de nouveaux manuels d'histoire et de matériels pédagogiques"

Arkhangelsk, Fédération de Russie,

28 juin – 1er juillet 1998

Rapport

Strasbourg

Séminaire sur

"La préparation, la publication et l'usage de nouveaux manuels d'histoire et de matériels pédagogiques"

Arkhangelsk, Fédération de Russie,

28 juin – 1er juillet 1998

**Rapport
préparé par**

**Dr Ludmila ANDRUKHINA
Institut pour le développement du système éducatif régional
Ekaterinbourg**

SOMMAIRE

I.	INTRODUCTION	4
II.	BUTS ET PROGRAMME DU SEMINAIRE	5
III.	EXPOSES PENDANT LES SESSIONS PLENIERES	7
IV.	RESUME DES DISCUSSIONS DANS LES GROUPES DE TRAVAIL ..	17
V.	CONCLUSIONS GENERALES, RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES.....	21

ANNEXE I

QUESTIONS POUR LES GROUPES DE TRAVAIL	24
---	----

ANNEXE II

RAPPORTS DES GROUPES DE TRAVAIL.....	25
--------------------------------------	----

ANNEXE III

PROGRAMME DU SEMINAIRE	33
------------------------------	----

ANNEXE IV

LISTE DES PARTICIPANTS	38
------------------------------	----

I. INTRODUCTION

Le séminaire d'Arkhangelsk fait partie du Programme sur l'enseignement de l'histoire dans la Fédération de Russie dans le cadre de la Nouvelle Initiative du Secrétaire Général. Le Conseil de l'Europe a lancé cette Initiative en 1996, pour soutenir la réforme de l'enseignement de l'histoire dans les Etats de l'ancienne Union soviétique qui sont désormais membres du Conseil de l'Europe et signataires de la Convention culturelle européenne.

Les programmes du Conseil de l'Europe sur l'éducation, selon l'allocution d'ouverture de Mme Alison Cardwell, Administrateur de la Direction de l'enseignement, de la culture et du sport du Conseil de l'Europe, visent à:

- la protection des droits de l'homme, des libertés fondamentales et de la démocratie pluraliste;
- renforcer la confiance et la compréhension mutuelle entre les peuples d'Europe;
- réaliser le potentiel professionnel et personnel des Européens tout au long de leurs vies.

Depuis les années '50, l'enseignement de l'histoire est prioritaire parmi les activités du Conseil de l'Europe et la valeur de l'histoire comme discipline est jugée unique du point de vue de l'auto-détermination des peuples sur la base des valeurs démocratiques, de la paix et de l'entente.

Le Conseil de l'Europe suit trois principes fondamentaux dans son approche de l'enseignement de l'histoire:

- l'histoire sans propagande;
- l'histoire sans opinions préconçues;
- l'histoire fondée seulement sur les faits.

Le travail du Conseil de l'Europe pour accomplir ses projets à cet égard s'effectue en étroite coopération avec des ONG importantes, comme la Conférence européenne permanente des associations de professeurs d'histoire (EUROCLIO), l'Institut Georg Eckert pour la recherche internationale sur les manuels et le Groupe européen d'éditeurs scolaires (EEPG).

Au cours des deux dernières années, le Conseil de l'Europe et le Ministère de l'Enseignement général et professionnel de la Fédération de Russie ont entrepris d'organiser des séminaires nationaux dans différentes régions de la Fédération de Russie pour approfondir les discussions sur les divers aspects de la réforme de l'enseignement de l'histoire.

Le séminaire d'Arkhangelsk est le deuxième d'une série de trois séminaires régionaux prévus en 1998. Les deux autres sont:

- le séminaire sur "La formation initiale et continue des professeurs d'histoire dans la Fédération de Russie" qui s'est tenu à Ekaterinbourg;
- le séminaire sur "L'enseignement de l'histoire dans les sociétés multiculturelles et les zones frontalières" qui se tiendra à Khabarovsk en septembre.

Le séminaire d'Arkhangelsk a été organisé conjointement par le Conseil de l'Europe, le Ministère de l'Enseignement général et professionnel de la Fédération de Russie, l'administration de la région d'Arkhangelsk, l'Université d'Etat Pomorsky M.V. Lomonosov et avec le soutien de l'organisme autrichien "KulturKontakt" qui assure des programmes de coopération en Europe centrale et orientale et qui a activement participé depuis 1997 à des séminaires sur l'histoire organisés par le Conseil de l'Europe.

II. BUTS ET PROGRAMME DU SEMINAIRE

Les buts du séminaire étaient les suivants:

- analyser les changements dans la préparation, l'usage, la publication et l'évaluation des manuels d'histoire dans la Fédération de Russie et les autres pays européens depuis les réformes éducatives;
- discuter des critères et caractéristiques d'un "bon manuel";
- discuter des questions et problèmes résultant de l'emploi des manuels en classe;
- rechercher la meilleure coopération entre éditeurs, historiens, chercheurs, auteurs et professeurs dans la préparation, la publication, l'emploi et l'évaluation des manuels d'histoire;
- déterminer les perspectives de réalisation d'un manuel d'histoire et d'autres ressources pédagogiques pour l'enseignement de l'histoire dans un futur proche.

Le Programme (voir Annexe IV) comprenait:

- les conférences d'ouverture et discussions en sessions plénières;
- les travaux en groupes de travail.

Plus de 80 participants ont pris part au séminaire (voir annexe V) dont des fonctionnaires du ministère, des professeurs d'histoire, des historiens et des enseignants d'établissement secondaires, quatre représentants de maisons d'édition et de magazines; trois directeurs d'édition et d'autres projets; huit représentants d'institutions de formation initiale et continue des enseignants. Parmi les participants du séminaire, 70 environ venaient d'Arkhangelsk, de sa région ou de régions septentrionales voisines. La présence des participants locaux et des représentants des différentes régions de la Fédération de Russie, invités par le Conseil de l'Europe, a nourri les discussions sur les questions liées au contexte régional ainsi que celles sur la manière dont elles sont traitées dans les différentes régions de Russie et d'autres pays européens.

Le séminaire a été ouvert par:

Anatoliy YEFREMOV, Chef de l'Administration de la région d'Arkhangelsk;

Alison CARDWELL, Administrateur, Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport du Conseil de l'Europe;

Erika PRATSCHNER, Coordinateur de "KulturKontakt", Autriche;

Vladimir BATSYN, Chef de la coopération internationale du Ministère de l'Enseignement général et professionnel de la Fédération de Russie;

Pavel BALAKSHYN, Maire d'Arkhangelsk;

Alexander TARAN, Directeur général du Département de l'Education dans l'administration de la région d'Arkhangelsk.

III. EXPOSES PENDANT LES SESSIONS PLENIERES

Maitland STOBART (Royaume-Uni), consultant du Conseil de l'Europe, a ouvert la session par un exposé sur les "Manuels d'histoire et les ressources d'enseignement en Europe: vieux problèmes et nouvelles possibilités". Il s'appuyait sur le travail du Conseil de l'Europe et sur son expérience personnelle.

Les manuels, soutint M. Stobart, ne sont pas une fin en eux-mêmes: leur mission est d'illustrer le programme, d'aider enseignants et apprenants. On ne saurait les isoler des buts et du contenu du programme, des professeurs d'histoire et de leur perception de l'histoire. Changer de manuels ne suffira pas à changer l'enseignement de l'histoire dans les écoles.

A de très rares exceptions près, les manuels ne sont plus de simples suites de textes. Ils se sont enrichis avec les années de toutes sortes d'illustrations, de sources et d'exercices. Ces éléments doivent être appropriés, s'étayer et se compléter pour former une partie intégrante et cohérente du contenu d'enseignement qu'est le manuel.

M. Stobart a recensé un certain nombre de préoccupations récurrentes au sujet des manuels d'histoire:

- **la sélection du contenu.** Les auteurs sont obligés de choisir, ce qui entraîne un risque de compression, de distorsion et d'omission. Les auteurs doivent-ils exposer leurs critères de choix de manière à clarifier et expliciter les inclusions et les omissions?
- **la tranche d'âge des apprenants.** Les manuels doivent être adaptés à la tranche d'âge des élèves qui les utilisent. Certains manuels scolaires, écrits par des universitaires, se sont avérés trop difficiles ou encyclopédiques parce que leurs auteurs sont habitués à une tranche d'âge plus avancée et qu'ils peuvent s'inquiéter d'un schématisme excessif dans leur présentation d'événements et de problèmes complexes. Quel degré d'expertise attendons-nous de l'auteur de manuels?
- **les préjugés**, qui peuvent prendre bien des formes - l'ignorance, l'excès de proportion ou la disproportion, l'omission, l'emploi d'une terminologie incorrecte ou le recours à l'émotivité etc. Comment les auteurs de manuels pourraient-ils avoir conscience de leurs hypothèses, enthousiasmes, préjugés et particularismes inconscients?
- **le décalage entre les dernières trouvailles de la recherche et le contenu des manuels d'histoire;**

- **la forme des manuels d'histoire dans les sociétés multiculturelles ou multinationales.** Les manuels d'histoire sont en général écrits pour un lectorat national de masse, raison qui les empêche de tenir compte de la diversité ethnique, culturelle et religieuse tant à l'intérieur des régions d'un pays qu'entre elles. Comment les manuels doivent-ils traduire l'expérience historique des immigrés, des transnationaux, des réfugiés et des minorités (y compris les populations indigènes, les Tziganes, les communautés juives en Europe)?

Les professeurs d'histoire en Europe, comme le souligne M. Stobart, sont confrontés à un large choix de manuels. Beaucoup sont excellents, d'autres sont moins bons et certains même médiocres. L'achat de manuels représente un investissement considérable et, avant de faire leur choix, les autorités éducatives, les écoles et les professeurs doivent répondre à cette question cruciale: quelles sont les caractéristiques d'un bon manuel d'histoire? M. Stobart a attiré notre attention sur une liste de questions permettant d'évaluer et de choisir les manuels d'histoire, liste préparée lors du séminaire du Conseil de l'Europe sur "La préparation et la publication de nouveaux manuels d'histoire pour les écoles des pays européens en transition démocratique" (Varsovie, novembre 1996).

En conclusion, M. Stobart a noté que le manuel d'histoire traditionnel est confronté à un défi radical de la part des nouvelles technologies de l'information. Grâce à elles, enseignants et élèves ont désormais accès à un registre inégalé de textes, images, cartes, diagrammes, matériel sonore et cinématographique. Il paraît vraisemblable que dans un futur proche les écoles seront à même de souscrire à des services en ligne spécifiques de manière à télécharger les matériaux qui les intéressent. Ecoles, enseignants et élèves seront ainsi capables de créer leurs propres "manuels" ou banques de données grâce à diverses sources. En outre, une quantité considérable de matériaux historiques est disponible sur Internet et les auteurs de manuels comme les enseignants devraient leur poser les mêmes questions rigoureuses quant à l'authenticité, la fiabilité et l'exactitude qu'ils posent aux sources traditionnelles.

Ludmila ALEXASHKINA (Fédération de Russie), Directrice du laboratoire d'enseignement d'histoire à l'Académie russe de sciences pédagogiques, a présenté un exposé sur "Les manuels d'histoire contemporaine dans les écoles russes: problèmes historiques et approches pédagogiques". Elle a noté que la littérature éducative des écoles russes a été rénovée dans les années 90. Cela pour un certain nombre de raisons, dont: changements dans les sciences sociales, y compris dans la réflexion historique russe, et passage à une nouvelle structure scolaire de l'histoire. On est passé de cours linéaires à une étude concentrique de l'étude historique:

- a) cours d'introduction sur l'histoire (école primaire);
- b) cours fondamentaux d'histoire dans les petites classes;
- c) cours spécialisés dans les dernières années du secondaire.

Au cours des années 90, bien des nouveaux manuels d'histoire ont vu le jour. Jusqu'ici "Prosveshcheniye" était le seul éditeur scolaire, mais les élèves ont désormais le choix de "Miros", "Vlados", "Drofa", "Interpraks", "Mnemozina" et autres pour trouver des documents historiques. Les maisons d'édition des centres universitaires régionaux ont publié un certain nombre d'éditions intéressantes en cette matière.

Ludmila Alexashkina a mentionné une évolution rapide dans le contenu et le caractère des manuels d'histoire. La première "vague" des nouveaux manuels, publiés au début des années 90 et celle du milieu des années 90 diffèrent beaucoup.

Il y eut d'abord des éditions sur l'histoire nationale des XIX et XXème siècles. Le trait caractéristique de ces éditions, publiées au début 90, consistait à tenter de reconsidérer, de "réécrire" l'histoire. Du point de vue pédagogique et méthodologique, ils n'étaient pas aussi bons que ceux des années 60 et 80.

Depuis le milieu des années 90, le prescripteur de la préparation et de la publication des manuels scolaires était le ministère de l'Education (composition du cycle dit fédéral complet). A cette époque, de nouveaux manuels furent publiés pour la plupart des programmes d'histoire nationale et générale, depuis l'antiquité jusqu'à maintenant. Il existe désormais dans chaque cours deux ou trois manuels possibles, bien que certains d'entre eux aient eu un petit tirage.

Les éditions publiées au milieu des années 90 se distinguent par une présentation plus soigneusement pensée, la comparaison des différentes lectures des événements, et elles refusent de substituer une évaluation à une autre. La plupart comprennent des documents historiques, des illustrations etc. On en apprend davantage sur l'histoire culturelle, le mode de vie et la vie quotidienne des gens d'autrefois. Le groupe-cible de certains manuels est défini plus précisément - pour l'école élémentaire ou secondaire. Du point de vue pédagogique, des améliorations sont encore nécessaires.

Le problème des manuels d'histoire contemporaine des écoles russes est posé par leur fondement méthodologique. Les cours d'histoire scolaires se placent dans une certaine mesure du point de vue de la civilisation, de la formation et de la culture. L'approche culturelle est moins accentuée que les deux autres dans les manuels scolaires russes (surtout dans les éditions sur l'histoire du monde antique et du Moyen Age, ainsi dans le livre de A.Ya. Gurevich et D.E. Kharitonovich, "Histoire du Moyen Age" (1995).

D'après Ludmila Alexashkina, les nouveaux manuels scolaires devraient:

- décrire l'expérience historique différente de certaines personnes et de l'espèce humaine dans son ensemble, son importance pour le présent; combiner différentes façons de présenter l'information historique:

- a) divers documents, versions, matériaux etc.;
- b) des caractéristiques et des descriptions d'événements;
- informer les élèves sur les méthodes d'analyse historique et la connaissance historique;
- placer l'élève dans une situation de dialogue avec plusieurs parties: les participants des événements passés, les historiens ayant écrit à leur sujet, les auteurs d'un manuel et d'autres;
- employer le contenu émotionnel et imagé de la connaissance historique pour former les relations, les évaluations et les opinions des élèves.

Larissa SOKOLOVA (Fédération de Russie), qui représentait la maison d'édition russe "Prosveshcheniye" au séminaire, a proposé une présentation sur "La publication de manuels d'histoire pour les lycées d'enseignement général: problèmes, Etat, perspectives". "Prosveshcheniye" était la plus importante maison d'édition scolaire russe, en situation de monopole jusqu'à récemment. Ses manuels étaient pour l'essentiel conventionnels (republiés quasi tels quels durant bien des années). Il n'y avait aucune raison de les rendre séduisants ou compétitifs.

A cause de sa longue tradition, la maison d'édition a une grande expérience et continue de garder la première place sur le marché. Plus de la moitié des commandes venant de province concerne ses ouvrages.

L'entrée dans l'économie de marché suscite de nouveaux problèmes: comment tenir compte correctement de la diversité des besoins, les anciens comme les nouveaux, comment créer des manuels compétitifs répondant aux nouvelles tendances et exigences de l'enseignement de l'histoire?

"Prosveshcheniye" nous propose encore un cycle complet de manuels. Ce sont des manuels de haut niveau, tous intégrés dans un ensemble fédéral complet. Parmi leurs publications éducatives, il existe des cycles éducatifs et méthodologiques complets (leur lancement a été opéré par la maison d'édition) constitués d'un manuel, du livre du professeur, d'un livre de textes, de matériaux pédagogiques, d'un support visuel et il y a aussi un manuel d'histoire sur CD-ROM. Mais si un enseignant ne choisit pas ces manuels, la maison d'édition ne peut rien proposer d'autre.

Une analyse de la situation a permis de monter le projet d'un deuxième cycle complet de manuels d'histoire pour l'école secondaire, à partir de la 6ème, en l'associant aux changements très importants de l'enseignement de l'histoire.

Larissa Solokova s'est attardée surtout sur les nouveaux domaines de l'activité d'une maison

d'édition concernant le matériel éducatif aujourd'hui. Tous les aspects impliqués dans la réalisation des manuels modernes sont envisagés: conceptuel, pédagogique, organisationnel, économique et financier. L'agrément des enseignants et des élèves est une nouvelle donnée qui changera le système de relations entre l'éditeur, les auteurs et les utilisateurs de manuels.

L'éditeur devient à bien des égards l'initiateur dans le processus de création d'un manuel, en choisissant les auteurs; sa préoccupation essentielle est de définir le degré de nécessité du livre pour les enseignants et les élèves. Selon Larissa Sokolova, l'éditeur est un lien important entre l'histoire et l'enseignement.

Le point de départ du projet de création d'un nouveau manuel d'histoire est le concept défini par l'Institut d'Histoire universelle. Larissa Sokolova a mentionné les points suivants:

- la création d'un manuel fondé sur la meilleure expérience européenne et mondiale;
- le respect du principe de développement constant de l'éducation, en tenant compte de la dimension spécifique qu'est l'âge des élèves;
- la présentation du sommaire du sujet dans un contexte riche en interprétations et en points de vue;
- l'unité méthodologique et la progression des manuels;
- la réalisation d'une approche comparative et historique;
- la modification des principes de sélection des matériaux, l'accent placé sur l'idée connexe de l'histoire de l'espèce humaine au lieu d'une mosaïque de faits séparés;
- le principe de la synchronisation des événements et des processus dans l'histoire de la Russie et l'Histoire universelle.

La réalisation du projet est une tâche compliquée et importante et elle est liée, aussi bien que d'autres problèmes du manuel scolaire, à la situation économique, politique et socio-culturelle de la Russie.

Larissa Sokolova a mentionné les problèmes de promotion et de vente des manuels sur le marché de la littérature scolaire russe, en voie de constitution mais pas encore développé, le faible pouvoir d'achat dans le système éducatif, les changements qui se produisent dans les relations des auteurs, des professeurs et des élèves. Elle a souligné l'intérêt d'étudier les procédés employés en Pologne, Allemagne et France, ce qui s'avère très utile pour la Russie en transition vers l'économie de marché des manuels.

Sergey KUSHNIR (Fédération de Russie), professeur d'histoire au Gymnasium 159 de

St. Pétersbourg, a fait une présentation sur "L'emploi des nouveaux manuels et des matériaux complémentaires en histoire dans un lycée secondaire moderne". Il a déclaré que, durant les trois ou quatre dernières années, 10 manuels d'histoire destinés aux grandes classes avaient paru. Ils sont constamment utilisés et fort intéressants pour les élèves. Il a donné l'exemple de deux manuels pour les grandes classes, publiés à St Pétersbourg ("Le Monde dans une Nouvelle Période" (1640-1870) Spb., 1996; "Le Monde dans une Nouvelle Période" (1870-1918) Spb., 1997 - édité par A.Ya Yudovskaya et Yu.V. Egorov). Sergey Kushnir a aussi montré comment de nouveaux manuels peuvent aider à résoudre plus efficacement tout un ensemble de tâches liées à l'enseignement de l'histoire à l'école.

Pour commencer, le contenu des manuels donne aux élèves la possibilité de voir l'univers d'une personne de telle ou telle période à travers ses aspects politiques, philosophiques, culturels, religieux, d'en venir à comprendre et accepter toutes les valeurs humaines, à acquérir un sentiment de citoyenneté. Les manuels offrent de grandes possibilités pour former les valeurs et les principes démocratiques.

Les nouveaux manuels élargissent les ressources des moyens pédagogiques. Ils incluent la préparation d'essais sur le monde des derniers siècles, des jeux de rôles et un contact personnel avec le passé. Un vaste appareil méthodologique de manuels permet le travail individuel ou de groupe, le dialogue ou la discussion. Le contenu et la structure pédagogique des manuels permet d'initier des leçons problématiques, des leçons-discussions, le travail pratique, des séminaires, des conférences de presse, des leçons-excursions etc.

Un manuel, associé à d'autres matériaux, (manuels d'histoire publiés à l'étranger, documents, sources, illustrations, films et vidéo), élargit les possibilités d'études de l'histoire nationale dans le contexte de l'histoire européenne, sous un angle multiculturel, en liaison avec diverses périodes et civilisations.

La comparaison, au cours des leçons d'histoire, des matériaux, des sources, des manuels publiés dans divers pays est très fructueuse pour les élèves, les aide à se déterminer et à former leur propre jugement.

Les nouveaux manuels sont également tenus pour plus efficaces par les élèves. Dans les questionnaires, ils ont déclaré qu'un manuel "est estimé plus efficace par les élèves eux-mêmes". Dans les questionnaires proposés, ils ont mentionné que le "manuel n'impose pas un point de vue défini mais qu'il offre plus de liberté à la création", "le manuel aide à apprendre à trouver l'élément principal, à poser des questions et trouver des solutions... Quantité d'extraits de documents donnent au manuel une réalité historique".

Robert MAIER, de l'Institut Georg Eckert pour la recherche de manuels internationale (Allemagne) a fait un exposé où il a comparé deux manuels: le premier, "Développement et Création. Epoque récente 1815-1955", publié en 1960 et le second "Nous faisons l'Histoire", publié il y a quelques mois. Selon Robert Maier, la question n'est pas de conclure que l'un des livres est "mauvais" et l'autre "bon". Tous deux sont typiques de leur époque. Cette comparaison permet d'observer la progression de la pédagogie de l'histoire. On a relevé plus de 20 différences entre les deux. En voici quelques-unes:

- on qualifierait aujourd'hui l'ancien livre de "désert de plomb". Près de 90% en est constitué de texte en continu. Le nouveau livre renferme quantité d'illustrations, de cartes, d'images. Le texte n'en occupe pas plus d'un tiers;
- dans l'ancien, il n'y a qu'un seul type de texte, celui de l'auteur. Dans le second, le texte de l'auteur constitue 25 - 30% de l'espace. L'ancien livre était écrit par deux auteurs. Le nouveau par huit;
- dans l'ancien livre, il n'y a aucune source. Dans le nouveau, les sources écrites constituent plus d'un tiers de l'espace et si l'on inclut les sources non-écrites, les deux tiers;
- dans l'ancien livre, chaque chapitre est un texte homogène, subdivisé en 20 paragraphes environ. Dans le nouveau livre, chaque chapitre est divisé en cinq parties, de couleurs différentes et aux fonctions pédagogiques variées (éveil de l'attention, préparation à la recherche, travail sur les sources, présentation du matériau, matériaux additionnels);
- dans le livre plus ancien, pas de questions pour l'élève. On ne s'adresse aucunement à lui/elle. Dans le nouveau, il y a un dialogue continu avec l'élève, on lui propose environ 600 questions, demandes, tâches, idées de travail supplémentaire, etc.;
- dans l'ancien livre, les auteurs s'efforcent de proposer une vision continue et complète de l'histoire. Dans le nouveau livre, les auteurs utilisent une approche par sujet. Dans le premier, l'auteur construit son plan en fonction de la logique du sujet, il le construit comme s'il s'agissait d'un livre académique ou d'une encyclopédie. On s'efforce de ne pas omettre le moindre événement important. Le nouveau livre est construit autour d'une idée pédagogique. Le manuel ne renferme que les matériaux qui peuvent apprendre quelque chose à l'élève et qui sont utiles pour l'avenir;
- dans l'ancien livre, la douleur d'autrui, la douleur des autres nations ne sont mentionnées qu'en passant, alors que notre douleur est largement décrite. Dans le nouveau livre, cette différence n'a plus cours, la douleur est la douleur. Dans l'ancien livre, s'agissant de la Deuxième Guerre, on mentionne des circonstances qui peuvent provoquer un sentiment de malaise à l'égard des membres de la coalition anti-Hitler.

Dans le livre récent, les sujets analogues (par exemple, la déportation des Allemands de leurs anciens territoires orientaux) ne sont pas du tout mentionnés. Les auteurs choisissent plutôt des situations permettant une compréhension mutuelle entre les peuples. Le nouveau livre nous apprend que l'armée soviétique a offert des milliers de tonnes de nourriture à la population de Berlin.

En résumé, Robert Maier a souligné que l'ancien livre se préoccupait de faire comprendre et mémoriser une image de l'histoire par l'élève. L'histoire qu'il/elle étudie est une chose finie. Aujourd'hui, un élève étudie non l'histoire, mais une certaine interprétation de l'histoire. Il/elle verra dans l'histoire quelque chose qui est situé à côté de lui, sans lui être étroitement lié. Le nouveau livre est tout à fait différent. L'essentiel du savoir jugé indispensable il y a 20 ans, est omis du nouveau livre. Celui-ci est destiné à encourager les élèves à réfléchir, à développer leur aptitude critique et leur propre comportement dans le présent. L'histoire, selon la préface du manuel, est comme un miroir dans lequel nous voyons clairement nos propres problèmes.

Quand ils acquièrent leur propre image de l'histoire, les élèves acquièrent également l'autonomie spirituelle nécessaire dans le présent et l'avenir. Ils apprennent à poser des questions, à gérer les contradictions, apprennent qu'il y a différents points de vue et comment combiner les différentes "vérités", à respecter d'autres opinions, à aplanir les antagonismes; ils savent que l'histoire n'est pas prédéterminée et qu'ils peuvent l'influencer dans le présent. Ils acquièrent un savoir qui n'est pas "mort", mais une qualification qui leur permettra de trouver leur place dans une société démocratique.

Andrzej CHRZANOWSKI, Directeur des éditions WSiP (éditions scolaires, Varsovie, Pologne) dans sa présentation "Préparation et publication de nouveaux manuels d'histoire: l'expérience polonaise", a déclaré que, dans la Pologne d'aujourd'hui, les raisons principales pour enseigner l'histoire sont les suivantes:

- approfondir la connaissance du contexte et des processus;
- situer les événements historiques;
- rationaliser la conscience historique;
- respecter son propre peuple, l'Etat, les autres peuples et leurs cultures, être attentif aux droits de l'homme.

Pour atteindre ces buts, nous devons échapper aux méthodes traditionnelles et sclérosées d'enseignement encyclopédique de l'histoire, qui imposent à l'élève d'acquérir des quantités immenses d'informations, des dates, des faits, des noms, etc. L'autre solution consiste à développer la réflexion historique, les savoirs, pour comprendre les processus et événements historiques, le travail sur les sources, les aptitudes permettant de trouver ses propres valeurs et de les défendre. La connaissance des dates et des faits devient un moyen, pas une fin.

Aujourd'hui, en Pologne, un programme minimum est soumis au ministère de l'Education. L'enseignant a la possibilité de l'interpréter à sa manière et de créer des programmes d'auteurs.

Les manuels sont également définis sur leur propre base et non conformément au programme. Cela permet d'interpréter le programme de manière créative et cela permet également aux enseignants de présenter leurs propres concepts pédagogiques et méthodologiques du manuel idéal. C'est pourquoi on a vu paraître de nouveaux manuels, répondant aux tendances pédagogiques les plus récentes. D'après les propositions de WSiP, les exemples fournis sont les manuels destinés aux grandes classes des lycées d'enseignement général ou un manuel comprenant trois parties pour lycées techniques ou professionnels. Dans le processus d'enseignement, un enseignant peut utiliser aussi bien un manuel traditionnel qu'un manuel analytique avec des matériaux abondants, des sources et des aides méthodologiques appropriées.

En Pologne contemporaine, un enseignant dispose d'un grand choix de manuels d'histoire, offerts par les maisons d'édition. Aucune restriction n'est imposée à la publication des manuels. Le seul critère - et la seule difficulté - aux yeux de l'éditeur, c'est de savoir s'il y a assez d'enseignants qui recommanderont tel manuel à leurs élèves pour qu'il devienne rentable.

Cependant, chaque manuel a un objectif limité et ne saurait tout couvrir. C'est pourquoi enseignants et élèves disposent d'une longue liste de textes supplémentaires, fournie par WSiP et d'autres éditeurs. Ces publications sont fondées sur des sources et ont un caractère synthétique ou monographique.

L'histoire de la Pologne est enseignée conjointement avec celle de l'Europe et du monde. Aussi la coopération des historiens polonais et étrangers est-elle très importante dans la préparation des manuels.

Andrzej CHRZANOWSKI a souligné que la maison WSiP considère que l'enseignement scolaire doit être affranchi de toute fausse information, d'idéologie et de stéréotypes nuisibles. Ce disant, les éditeurs sont soutenus par leurs nombreux auteurs, historiens, enseignants en activité, méthodologistes. Il va de soi que les auteurs, surtout les grands chercheurs, ont le droit d'avoir leur avis, des sympathies et des antipathies. Mais il importe qu'un manuel scolaire ne verse pas dans l'endoctrinement, surtout s'agissant des opinions politiques, des différentes conceptions pas plus qu'il ne faut présenter des hypothèses ou des valeurs en discussion comme des vérités définitives. En Pologne, c'est l'éditeur seul qui lance le projet de manuel. A partir du moment où il le soumet à l'agrément du ministère de l'Education nationale pour qu'il figure dans la liste officielle des manuels, l'éditeur est responsable de son contenu.

Heinz STROTZKA (Autriche) représentait l'Académie des Sciences pédagogiques. Dans son exposé sur "L'emploi des manuels d'histoire et autres ressources éducatives en classe", il a souligné la nécessité de considérer le problème des manuels d'histoire en relation étroite avec les modalités changeantes de l'enseignement historique. Dans le système traditionnel d'éducation, l'axiome était que le savoir passait de l'enseignant à l'élève qui l'acquerrait en écoutant et comprenant l'enseignant. Dans l'approche moderne, l'activité de l'élève est au premier plan et un enseignant devient davantage l'organisateur du processus éducatif. Dans ce nouveau contexte, le manuel joue un rôle qualitativement différent.

La question n'en reste pas moins posée, compte tenu des nouvelles modalités du programme et du manuel, de savoir pourquoi la nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire ne se pratique pas dans toutes les classes et avec tous les enseignants?

Heinz STROTZKA a mis en relief la nécessité:

- a) **d'un nouveau modèle pédagogique de manuel d'histoire.** Il doit avoir plusieurs fonctions, être doté de différents points de vue et interprétations. Il ne doit pas envisager une présentation strictement chronologique et linéaire des événements car la vie tient plus du tableau constitué de divers fragments combinés. Il est nécessaire de chercher la corrélation optimale entre les nécessités académiques et pédagogiques d'un manuel, entre les préoccupations et leur motivation; les besoins des élèves eux-mêmes sont les données les plus importantes quand on élabore un manuel;
- b) **d'un nouvel usage des manuels.** D'après Heinz Strotzka, le nouvel usage des manuels est le principal problème d'aujourd'hui. Beaucoup dépend des enseignants, de la manière dont ils peuvent aider les élèves à triompher des stéréotypes en vigueur lorsqu'ils travaillent avec un manuel. Même un nouveau manuel peut causer des problèmes s'il est utilisé à l'ancienne mode - comme un livre à lire et apprendre. Lorsqu'un élève travaille sur des problèmes intéressants, le manuel devient une aide nécessaire en élargissant le cadre de son expérience. La possibilité d'utiliser plusieurs manuels et différentes sources comme c'est le cas en Autriche s'avère utile car elle empêche la monopolisation d'autres sources et points de vue. En outre, le temps est passé où l'école était le seul lieu d'acquisition du savoir quand la conscience de l'élève entrant à l'école était comparée à une "feuille de papier blanc". Aujourd'hui sa conscience est remplie, et constamment, par des informations venues de l'extérieur. L'école doit donc aider l'élève à systématiser l'information reçue, l'aider à élaborer son attitude à son égard. L'enseignant doit accorder plus d'attention à l'expérience individuelle de l'élève (y compris le travail sur le manuel), le manuel étant conçu comme la motivation d'un intérêt personnel pour l'histoire.

IV. RESUME DES DISCUSSIONS DANS LES GROUPES DE TRAVAIL

4.1 Les participants au séminaire ont été répartis en groupes de travail :

Groupe de travail n°1

- Président: Vladimir BATSYN (Moscou, Fédération de Russie)
- Rapporteur: Olga STRELOVA (Khabarovsk, Fédération de Russie)
- Personne-ressource: Maitland STOBART (Royaume-Uni)

Groupe de travail n°2

- Président: Alexander KAMKIN (Vologda, Fédération de Russie)
- Rapporteur: Alexey FELDT (Arkhangelsk, Fédération de Russie)
- Personne-ressource: Robert MAIER (Institut Georg-Eckert, Braunschweig, Allemagne)

Groupe de travail n°3

- Président: Vladislav GOLDIN (Arkhangelsk, Fédération de Russie)
- Rapporteur: Natalia SKALINA (Arkhangelsk, Fédération de Russie)
- Personne-ressource: Andrzej CHRZANOWSKI (WSiP, Editeurs scolaires, Varsovie, Pologne)

Les rapporteurs ont présenté leurs rapports sur les résultats du travail de leur groupe lors de la session plénière.

4.2 Les groupes de travail ont reçu une liste des questions à discuter (voir Annexe I) et trois sujets de réflexion:

- le modèle idéal du bon manuel d'histoire;
- l'emploi de nouveaux manuels et d'autres matériaux pédagogiques pour l'enseignement de l'histoire;
- l'organisation de la coopération entre une maison d'édition, les auteurs de manuels, les chercheurs-historiens et les enseignants d'histoire.

4.3 Discussions dans les groupes de travail.

Au cours des discussions en groupe, les opinions des participants différaient. Cette diversité d'opinions reflétait les multiples facettes des problèmes, le niveau différent de la pédagogie, ainsi que l'hétérogénéité d'une situation donnée.

4.4 Conclusions et recommandations générales d'après les résultats des groupes de travail.

4.5 Les participants au séminaire en sont venus aux conclusions suivantes:

- 4.5.1 Le problème d'un bon manuel d'histoire revêt une importance sociale et civique. Un manuel d'histoire contemporain, les valeurs et priorités qu'il exprime, déterminent à bien des titres l'avenir d'une société - tel est le chemin vers le 21ème siècle.
- 4.5.2 Il est nécessaire de préparer un bon manuel d'histoire dans le contexte des conditions sociales et culturelles: il doit partir de la situation concrète.
- 4.5.3 En ce sens, deux versions des conditions indispensables d'un bon manuel ont été proposées: une version proche de la situation actuelle en Russie et une version en perspective. La première comportait les positions suivantes:
- la nécessité de la **diversité** des livres éducatifs, à l'image de la diversité scolaire, des niveaux et des manières d'enseigner l'histoire, des différences dans les régions de Russie, ses aspects multiculturels et multinationaux, les aptitudes des écoliers en fonction de l'âge, leur attitude face à "l'Histoire", leurs préférences dans le travail et leurs intérêts;
 - les **différentes fonctions** des manuels, associant un texte traditionnel, de la lecture et des matériaux de référence, des illustrations, un ensemble méthodologique. Ce genre de manuel est particulièrement nécessaire dans les écoles des régions de la Fédération de Russie dont la situation financière est difficile;
 - la **corrélation** d'un manuel avec le minimum d'éducation historique et le programme;
 - la **diversité** de l'information éducative et méthodologique et en même temps leur acquisition conformément à un programme unique;
 - la nécessité de préparer des manuels pour tous les niveaux d'éducation et qu'ils soient cohérents les uns avec les autres;
 - **le refus de contenus politisés et idéologiques.**

Une version future contiendrait les impératifs suivants:

- **l'orientation** des manuels en faveur des valeurs démocratiques et les priorités de la société civile;
- la considération des événements historiques dans le contexte national, européen et mondial;
- la **forme dialoguée** de la communication entre les auteurs des manuels et leurs jeunes lecteurs, qui permettrait de combler le fossé des générations, encouragerait la tolérance et le respect du patrimoine historique et culturel;

- **les buts nombreux et différents des contenus**, révélés grâce à une objectivité optimale, l'absence de propagande, la sélection de faits pour un manuel scolaire, la présentation de plusieurs points de vue, de valeurs, une sélection de documents et de matériaux pédagogiques et la définition de tâches.

Ainsi, un bon manuel d'histoire pour le XXIème siècle, selon les participants au séminaire, sera celui qui permettra à l'élève d'avoir de lui une image multidimensionnelle dans le monde moderne, de vivre dans une société multiculturelle conforme aux valeurs démocratiques; c'est aussi un livre enseignant la pensée critique, l'ouverture à l'opinion d'autrui, le respect de l'histoire, le patrimoine culturel de son propre pays et des autres pays, et qui essaie d'atteindre des idéaux spirituels élevés.

4.5.4 Une liste de questions a été dressée pour aider l'enseignant à choisir un manuel d'histoire d'entre les manuels existants sur le marché de la littérature éducative. Parmi elles, on peut citer:

- quelle est l'efficacité d'un dialogue des cultures dans un manuel qui aide les élèves à comprendre les autres peuples et à respecter les autres cultures?
- un manuel précis peut-il effectivement offrir une présentation polyvalente du monde moderne?
- quelle est la première dimension d'un manuel: le principe d'une organisation chronologique des événements, parfois au détriment des valeurs, ou une organisation des sujets en fonction des tâches pédagogiques?
- quelle est l'ouverture des textes éducatifs et des questions aux réflexions critiques et à la perception personnelle du passé historique?
- quelle est l'efficacité de l'intégration de l'histoire nationale dans l'histoire européenne et l'histoire mondiale?

4.5.5 Selon les participants, l'utilité des manuels d'histoire serait plus grande si les enseignants étaient plus enclins à travailler avec de nouveaux manuels. Bien qu'ils acceptent la nouveauté de la situation, les enseignants ont tendance à suivre certains stéréotypes, à savoir:

- voir les manuels comme la seule source de connaissance historique;
- sacraliser leur contenu, comme s'il ne devait pas être critiqué;
- le manuel ne doit contenir qu'une certaine quantité d'information;
- l'atout du manuel c'est d'avoir la fonction unique de fournir la connaissance obligatoire;
- le "chaos" provoqué dans l'esprit des élèves s'ils utilisent différents manuels en même temps;

- la nécessité d'un manuel unique et "correct".
- 4.5.6 Le choix du manuel par l'enseignant est grandement influencé par la politique des instances universitaires de la Fédération de Russie qui suivent toujours un paradigme moderne dans l'étude historique. Dans cette situation, il est nécessaire de coordonner les buts et les tâches, ainsi que les critères d'éducation historique dans les écoles et les institutions universitaires.
- 4.5.7 Il importe d'apprendre à l'enseignant de nouvelles formes de travail avec le manuel et les matériaux complémentaires. C'est pourquoi les changements devraient être plus radicaux dans la formation et l'amélioration des savoir-faire. Les institutions et autres organismes peuvent jouer un rôle utile dans l'orientation de l'enseignant confronté au choix du manuel. On peut ici mentionner l'expérience de l'Institut de formation continue des enseignants de Vologda. L'utilisation de nouveaux manuels est un enjeu qui concerne les enseignants, les méthodologistes, les universitaires et les psychologues.
- 4.5.8 L'efficacité de projets associatifs rapprochant enseignants, auteurs de manuels et éditeurs aux divers stades, dès la préparation de tests expérimentaux, des corrections, de la publication, de l'usage, y compris le développement supplémentaire du manuel. Un professeur participe à la préparation du manuel comme il en est l'utilisateur. Lors du séminaire, le projet de Vologda a été présenté par son directeur - Alexander Kamkin, "ISTOKY" VNIK de l'Institut de Formation continue de RAES sur la création d'un manuel régional à partir de valeurs humaines communes. Le projet permet l'usage du manuel par un dialogue constant entre professeur et élèves, avec les parents et les gens.
- 4.5.9 On a remarqué que le travail des maisons d'édition russes a beaucoup changé. Les maisons d'édition veulent que leurs produits soient appréciés par les enseignants et les élèves. Mais l'influence des enseignants et des élèves sur la qualité de la littérature scolaire publiée reste modeste du fait:
- du faible pouvoir d'achat du système éducatif et de la société;
 - que le rôle des enseignants se limite à celui d'utilisateur d'un manuel déjà fait;
 - qu'il n'existe pas assez d'organismes ou de projets impliquant les enseignants aux divers stades de préparation, de publication et d'utilisation des manuels;
 - que la coopération entre les enseignants et l'administration régionale responsable de l'achat des livres (qui souvent n'achète pas ce dont l'enseignant a besoin) est insuffisante;
 - de l'exagération, aussi de la part des enseignants, de l'influence de l'Etat sur les maisons d'édition et la sous-estimation des activités des associations d'enseignants.

- 4.5.10 La grande importance pour la Fédération de Russie de l'expérience de l'édition dans les pays d'Europe est apparue avec clarté dans les discours d'ouverture des conférenciers du Conseil de l'Europe et de KulturKontakt, Robert Maier, Andrzej Chrzanowski, Heinz Strotzka, Maitland Stobart. Un grand avantage du séminaire fut qu'il donna l'occasion de parler avec ces conférenciers des difficultés de l'édition.
- 4.5.11 Les participants sont arrivés à la conclusion qu'il faut créer des matériaux supplémentaires pour l'enseignement de l'histoire. En particulier, le développement des nouvelles technologies de l'information dans la Fédération de Russie ne doit pas être repoussé à demain. Divers projets, à différents niveaux, ont déjà été développés. La présentation de l'activité de création de systèmes informatiques et de matériaux éducatifs par le Centre "Centroconcept" de l'Université d'Etat M.V. Lomonosov Pomorsky a suscité beaucoup d'intérêt.

V. CONCLUSIONS GENERALES, RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

- 5.1 Le séminaire d'Arkhangelsk a eu le grand mérite de nous permettre d'associer une nouvelle vision de l'histoire, depuis les raisons de l'éducation historique aux problèmes conceptuels, pédagogiques, psychologiques, organisationnels et financiers posés par la préparation, la publication et l'utilisation des manuels d'histoire. L'utilité du séminaire fut que les conversations ne tournaient pas seulement autour des aspects techniques spécifiques, mais allait, au contraire, jusqu'à des questions pratiques très précises (comme par exemple quel manuel devrait choisir un enseignant d'histoire?) ou des problèmes conceptuels et méthodologiques. Plus importante encore, fut soulevée la question de l'unité nécessaire des buts et des tâches de l'éducation nationale en matière historique.

Très manifeste, également, l'importance de la conscience (savoir s'il existe des objectifs stéréotypés dans la conscience d'un enseignant ou d'un éditeur), leur influence sur le développement de la situation dans l'éducation historique ou, au contraire, l'opinion reçue que tout dépend du financement. On a déterminé l'utilité d'élaborer une zone conceptuelle commune, en ranimant les notions et interprétations surannées avec des préceptes conceptuels et méthodologiques. Notions et manuels, placés dans des contextes différents, peuvent produire des résultats complètement différents dans l'éducation.

- 5.2 Un autre résultat important du séminaire fut que son thème a suscité une nouvelle compréhension de l'état et des valeurs de l'éducation historique dans le contexte d'une situation nationale donnée. On a pu voir que l'état de l'enseignement de l'histoire dans la Fédération de Russie était passager. On a mis en relief l'hétérogénéité et la diversité des conditions du travail de l'enseignant et le besoin de prendre en compte les différents niveaux de la pratique éducative. L'étude par les participants de deux modèles d'un bon manuel d'histoire, la considération du besoin d'améliorer la formation des enseignants dans

l'utilisation des manuels, ont montré la situation particulière de l'histoire de l'éducation dans la Fédération de Russie.

- 5.3 Durant le séminaire, les participants ont soutenu et développé les positions et valeurs principales du Conseil de l'Europe dans l'enseignement de l'histoire à l'école. Leur conception d'un manuel idéal pour les écoliers entrant dans le XXIème siècle coïncidait avec celles de leurs collègues d'Europe de l'Ouest. Nos priorités sont les mêmes pour le développement et l'amélioration des manuels. Inévitablement, leur rythme et leur forme diffèrent.

Au cours du séminaire, les participants ont aussi approuvé la position exprimée dans la présentation de M. Maitland Stobart et celles d'autres conférenciers, qu'un manuel d'histoire tout seul, aussi excellent soit-il, ne saurait changer la situation.

Il doit y avoir des changements spécifiques dans l'ensemble du processus éducatif, dont les caractéristiques nationales sont profondément enfouies, liées à telle ou telle culture. Ainsi, l'une des particularités de la situation russe, selon nous, est le rôle traditionnellement important de la littérature chez un enseignant. Il faut reconsidérer la grande expérience des publications d'un professeur et poser la question de la création de la littérature d'une nouvelle génération pour l'enseignant. Lors du séminaire, les participants ont mentionné des formes littéraires importantes, comme: les livres de référence, les matériaux pédagogiques (le livre de l'enseignant), l'information sur les manuels et autres matériaux publiés, des publications contenant des analyses et des estimations des manuels, guidant l'enseignant parmi une information pléthorique, des publications sous forme de questions et de réponses, les dialogues des enseignants et des universitaires, des enseignants et des éditeurs etc.

En ce sens, les périodiques pourraient jouer un nouveau rôle. Le passage de la culture du texte-monologue au dialogue. Cependant, une culture du non-texte ne peut naître tout de suite. Elèves et enseignants ont besoin d'être soutenus.

- 5.4 Le thème du séminaire et l'efficacité des discussions prouvent le besoin de continuer et développer l'organisation de séminaires régionaux dans le cadre du programme de coopération du Conseil de l'Europe. Un grand nombre de questions furent posées à Arkhangelsk, dont beaucoup pourraient faire l'objet de futurs séminaires.

Parmi les thèmes proposés, citons les suivants:

- littérature éducative et méthodologique moderne pour l'enseignant;
- manuels d'histoire et enseignement de l'histoire du point de vue des élèves;
- le manuel ouvert: possibilités et perspectives;
- l'histoire dans l'école rurale;

- préparation, publication et utilisation des manuels d'histoire: différentes expériences

régionales, etc.

5.5 Le séminaire d'Arkhangelsk fut un succès surtout grâce:

- aux discussions nourries et efficaces dans les groupes de travail;
- à la possibilité de communication constructive avec les représentants des maisons d'édition et de recevoir des informations sur l'édition dans la Fédération de Russie;
- à la possibilité de découvrir l'expérience de la région d'Arkhangelsk et celle du nord-ouest au cours de brèves présentations dans les groupes de travail;
- à la participation au séminaire d'universitaires de l'Université d'Etat M.V. Lomonosov Pomorsky et de représentants de l'administration locale.

ANNEXE I

QUESTIONS POUR LES GROUPES DE TRAVAIL

1. La coopération est-elle suffisante entre éditeurs, universitaires, chercheurs, auteurs et enseignants dans la préparation, l'usage et l'évaluation des manuels d'histoire? Si ce n'est pas le cas, comment ce processus peut-il être amélioré?
2. Quelles sont les caractéristiques d'un bon manuel d'histoire? Préparez une courte liste de critères pour guider les enseignants dans leur choix. La liste doit concerner le contenu, le texte (style et vocabulaire), les illustrations (photographies, cartes, diagrammes, schémas temporels, etc.) et les sources.
3. Les nouveaux manuels satisfont-ils les besoins des enseignants d'histoire dans la Fédération de Russie? Sinon, quels sont les problèmes principaux? Comment peuvent-ils être résolus?
4. Les enseignants ont-ils besoin d'une formation spécifique pour utiliser les manuels d'histoire (la pédagogie des manuels)? Si oui, quelle doit être la forme et le contenu de cette formation?
5. Quelles sont les autres ressources principales utilisées par les enseignants d'histoire dans la Fédération de Russie? Complètent-elles correctement les manuels? Y a-t-il des lacunes? De quelles ressources, autres que les manuels, les enseignants d'histoire ont-ils besoin?
6. Quels sont les progrès que prévoient les participants dans la préparation, la forme et le contenu des manuels dans les prochaines cinq et 10 années? Les manuels ont-ils un avenir? Seront-ils remplacés par de nouvelles formes de ressources engendrées par les nouvelles technologies de l'information?

ANNEXE II

RAPPORTS DES GROUPES DE TRAVAIL

Rapport du groupe de travail n° 1 : "Le modèle du bon manuel"

Les buts principaux sont:

- i. concevoir le modèle du bon manuel dans le contexte de conditions socio-culturelles particulières;
 - ii. identifier les tendances générales (national, européen, mondial) dans le développement de manuels scolaires d'histoire et souligner les perspectives de développement;
 - iii. associer le potentiel pédagogique offert par les manuels et d'autres matériels d'enseignement de l'histoire à l'époque des nouvelles technologies de communication;
 - iv. établir un ensemble de critères pour les manuels d'histoire modernes afin de guider les enseignants dans leur choix de matériel et souligner les traits spécifiques de leur utilisation dans le processus éducatif.
1. A l'époque d'une crise profonde de la société russe, il est important que les manuels scolaires observent un certain nombre d'obligations fondamentales:
- Ils doivent être nombreux, refléter la nature diverse de l'éducation scolaire, les niveaux différents de l'éducation, les traits particuliers des diverses régions de la Fédération de Russie, la nature multiculturelle et multi-ethnique du pays dans son ensemble, les aptitudes des élèves selon leur âge, leur goût pour l'histoire, leurs inclinations professionnelles et leurs intérêts.
 - Les manuels doivent satisfaire plusieurs buts, offrir la combinaison d'un texte traditionnel, un matériau de lecture et de référence, des illustrations, des aides méthodologiques importantes, des outils d'évaluation. De tels manuels sont particulièrement nécessaires aujourd'hui dans les écoles défavorisées et les régions souffrant de sévères difficultés financières.
 - Les manuels doivent fournir le minimum indispensable en termes d'éducation historique et doivent être liés au programme scolaire.

- Il doit exister une diversité de matériaux éducatifs et méthodologiques incorporés dans un programme unique de manière à conserver un certain ordre dans le marché des manuels, désormais tout à fait ouvert.
- Les manuels doivent présenter une continuité tout au long des divers stades du cursus.
- On ne doit pas tenter de politiser les manuels d'histoire ni imposer une idéologie particulière.

Quelle forme doit prendre l'éducation historique, dans ces conditions, et que doit-on apprendre aux élèves?

On doit d'abord assigner un rôle majeur aux institutions de formation continue, en lien étroit avec les universités. S'agissant de l'aide à donner aux enseignants parmi le vaste choix de manuels disponibles, un centre de recherches spécialisé dans l'analyse et l'évaluation de nouveaux manuels sera fort utile. On ne doit pas laisser ces questions aux seuls méthodologistes et enseignants, mais y faire contribuer les enseignants et les psychologues.

Des représentants de Moscou, St Pétersbourg, Ekaterinbourg, Pskov, Severodvinsk, Novodvinsk, Nyandom, du district d'Ustyanski et d'Arkhangelsk ont pris part aux activités du groupe.

En conclusion, le groupe souhaite mettre l'accent sur la réflexion exprimée par les participants: les écoles russes ont acquis une expérience considérable dans l'utilisation des manuels. L'usage des manuels constitue une partie intégrale des activités de l'enseignant en classe et le moyen principal d'instruire l'élève.

Rapport du groupe de travail n°2: "L'utilisation des manuels et des autres ressources d'enseignement dans le processus d'éducation"

Les nouveaux manuels satisfont-ils les besoins des professeurs d'histoire dans la Fédération de Russie?

La réponse qui a émergé au cours des discussions fut "oui". Au cours des dernières années, la Fédération de Russie a acquis de l'expérience dans l'utilisation des divers manuels, dont plusieurs sont bien adaptés aux besoins contemporains. Ces nouveaux manuels permettent de traiter les tâches principales de l'histoire, notamment de former une image complète du processus historique. Le fait que les enseignants aient le choix des manuels signifie qu'ils peuvent en employer plus d'un à la fois, en exploitant le meilleur de chacun.

Comme toujours, le bienfait des manuels modernes dépend du degré de préparation du professeur. On a remarqué que les opinions sur les nouveaux manuels divergent. Certains enseignants les ont trouvés difficiles à utiliser en classe tandis que d'autres les jugeaient trop simples.

Une question fut soulevée au cours de la discussion quant à la nécessité de sélectionner des sujets particuliers dans les manuels pour les traiter ailleurs, par exemple dans le cadre de la culture. Une fois encore, les opinions divergeaient. Certains soutenaient qu'une telle approche permettrait un examen complet, systématique des sujets auxquels on n'a souvent pas assez de temps à consacrer dans le cours général; d'autres avaient l'impression que cela exclurait les problèmes culturels, qui imprègnent tous les autres domaines, dont l'économie et la politique.

Un problème crucial est apparu au cours des discussions: l'utilisation des manuels pour lancer un dialogue entre enseignant et élèves, parents et société dans son ensemble. Un exemple en a été fourni par M. A. Kamkin (Vologda) dans son exposé du programme "Sources", centré autour de l'étude de l'histoire régionale, sur la base de valeurs universelles.

On a observé qu'il y a deux grands problèmes pour les enseignants d'aujourd'hui:

- la mise à jour des contenus;
- le passage au nouveau système d'enseignement (l'approche par cercles concentriques).

Le deuxième problème, lié à la période de transition, exige de nouveaux critères, programmes, manuels et méthodes.

Les enseignants ont-ils besoin d'une formation spécifique pour utiliser les manuels d'histoire (la pédagogie des manuels)?

Les participants ont mis en avant la nécessité d'un "module" d'enseignement qui contienne des matériaux supplémentaires, de la documentation, des questions à niveaux multiples, des textes rares, etc.

Les préceptes à long terme d'un "bon" manuel viennent du désir:

- d'orienter les manuels vers des valeurs démocratiques et les préoccupations prioritaires de la société civile;
- d'examiner les événements historiques dans un contexte national, européen et mondial;
- de développer le dialogue entre les auteurs de manuels et leurs lecteurs de manière à combler le fossé des générations et promouvoir la tolérance et le respect pour notre patrimoine historique et culturel;
- d'offrir un contenu à plusieurs sujets, reflété par le choix objectif de faits inclus dans le manuel, la présentation de divers points de vue et évaluations, par l'éventail des sources et des matériaux pédagogiques et par la nature problématique des exercices proposés.

Naturellement, nos idées sur ce qui constitue le manuel d'histoire idéal pour les élèves se préparant à entrer dans le XXIème siècle sont très proches de celles de nos collègues occidentaux.

Nous avons ainsi les mêmes objectifs prioritaires en ce qui concerne le développement futur et l'amélioration des manuels. L'ambition d'atteindre ces objectifs, toutefois, est née un peu plus tôt dans les pays d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale et, à en juger par les discours de M. Andrzej Chrzanowski, du Dr Robert Maier et de M. Heinz Strotzka, elle porte ses fruits. Les manuels allemands, polonais et autrichiens présentés ont suscité les très grandes louanges des membres du groupe de travail.

Au cours des discussions, il est apparu que les problèmes financiers ne sont pas les seules raisons qui empêchent les éditeurs et enseignants russes d'acquérir de "bons" manuels. Le processus souffre également de la rémanence de vieux stéréotypes et de conceptions étriquées, au sujet:

- du manuel, comme étant la seule source de la connaissance historique;
- de la "sanctification" de son contenu;
- de l'utilisation uni-dimensionnelle, linéaire des manuels;
- des manuels censés fournir la quantité requise de connaissance;

- de la confusion qui s'ensuivra inévitablement dans les esprits des élèves si on leur permet d'utiliser plusieurs manuels à la fois;
- de l'inaptitude générale des enseignants à choisir personnellement leurs manuels.

La discussion des deux premières questions a mené le groupe à s'interroger sur la suivante: quelle est exactement la qualité de la nouvelle génération de manuels russes?

Le groupe a examiné cette question dans un contexte plus large que celui proposé à l'origine: les nouveaux manuels répondent-ils aux besoins non seulement des enseignants mais de la société russe en son ensemble tandis qu'elle se dirige vers la démocratie et l'intégration au monde extérieur?

La réponse à cette question a été fournie par le Dr Vladimir Batsyn grâce à une nouvelle série d'interrogations:

- Quelle est l'importance d'adhérer à la règle de l'ordre chronologique quand on présente des faits historiques dans les manuels d'histoire russe?
- Dans quelle mesure les manuels existants fournissent-ils aux élèves l'occasion de se définir dans le monde moderne?
- Comment réussissent-ils à engager les élèves dans un dialogue avec des cultures, en les aidant à comprendre d'autres nations et à respecter d'autres cultures?
- Quelle est l'ouverture des textes et des questions pédagogiques à la réflexion critique et l'interprétation personnelle du passé?
- Dans quelle mesure les auteurs de manuels ont-ils réussi à intégrer l'histoire nationale dans le contexte plus vaste de l'histoire européenne et mondiale?

Le fait que nos participants n'aient pas de réponses toutes prêtes à ces questions, ainsi que l'impossibilité de juger les mérites des 300 manuels ou plus qui, avec les autres matériels, constituent le "stock fédéral", a empêché de résoudre les principales questions posées par le Dr Batsyn:

- est-il nécessaire d'avoir deux cours d'histoire parallèles, l'un spécialisé dans l'histoire russe, l'autre dans l'histoire non russe? L'heure n'est-elle pas venue de confondre les deux dans un manuel unique sur l'histoire mondiale, comme cela est pratiqué dans les pays d'Europe de l'Ouest?

- les manuels russes s'améliorent-ils? Deviennent-ils vraiment meilleurs? Vers quel genre de modèle vont-ils: vers le long terme ou vers les réalités pénibles d'aujourd'hui?

La discussion et l'aporie où elle nous laissa, ont confirmé la nécessité:

- d'instaurer un large débat public sur les buts et les valeurs centrales de l'éducation historique dans la Fédération de Russie;
- d'établir des critères précis pour évaluer les manuels d'histoire conformément aux principes et priorités européennes;
- de fournir aux enseignants une formation spéciale pour qu'ils sachent utiliser la nouvelle génération de manuels;
- de développer une connaissance globale des principaux manuels étrangers et leur application pratique dans l'enseignement de l'histoire.

Les participants de notre groupe ont jugé ce séminaire de deux jours très bénéfique et ils savent gré au Conseil de l'Europe et à l'Université d'Etat Pomorsky de les avoir réunis, en suscitant des réflexions novatrices sur la préparation et l'utilisation de nouveaux manuels d'histoire.

Rapport du groupe de travail n°3 : "Les principaux problèmes posés par la création de nouveaux manuels d'histoire"

Au cours de ces deux jours, le groupe de travail a discuté des questions suivantes:

- est-il possible de construire un modèle idéal, universel, de manuel d'histoire dans un pays caractérisé par une large variété de conditions, un pays multi-ethnique aux vastes frontières et, par conséquent, un large éventail de relations historiquement déterminées avec les Etats voisins, un pays multiculturel dont les diverses régions gravitent en outre sur des orbites culturelles mondiales différentes?
- quel type de corrélation peut-il y avoir, à l'époque moderne, entre les valeurs mondiales, européennes, et russes dans le modèle conceptuel d'un manuel historique?
- quelle est la largeur du fossé séparant le modèle théorique du bon manuel et les critères de sélection appliqués en réalité par les enseignants?
- doit-il y avoir un manuel unique, standard, officiellement approuvé ou serait-ce un retour en arrière, éloignant les enseignants de la liberté de choisir leurs manuels?
- quel genre de manuel est-il préférable d'avoir dans les écoles d'aujourd'hui: un manuel exhaustif contenant quantité de faits, de sources, d'aides méthodologiques ou une version réduite, conçue pour remplir une fonction pédagogique précise? Vaut-il mieux avoir un manuel simple, compact, englobant l'histoire économique, politique, culturelle et religieuse ou avoir plusieurs manuels traitant de chaque sujet séparément?
- les enseignants ont-ils besoin d'une littérature spéciale et d'aides pédagogiques ou suffit-il d'avoir un bon manuel?
- dans quelle mesure et de quelle façon les enseignants peuvent-ils influencer la préparation et la production de manuels d'histoire?

En discutant de ces questions, les participants ont exprimé des points de vue différents, illustrations des différentes facettes du problème et des différents niveaux de développement de la pratique pédagogique elle-même.

En même temps, on a atteint un certain consensus qui s'est traduit dans les conclusions et recommandations du groupe; qui furent les suivantes:

- trouver un bon manuel d'histoire est une affaire d'une importance considérable pour la société dans son ensemble. Les manuels d'aujourd'hui, par les valeurs et les

priorités qu'ils véhiculent, détermineront dans une grande mesure l'avenir de notre société;

- pour avoir la moindre utilité, les manuels d'histoire doivent être conçus en tenant compte des conditions socio-culturelles particulières. On ne doit pas les élaborer indépendamment des réalités nationales;
- en conséquence, le groupe a proposé deux ensembles concurrents de critères pour un bon manuel, l'un articulé sur les conditions actuelles de la Fédération de Russie, l'autre plus résolument tourné vers l'avenir.

Les premiers manuels répondaient aux conditions suivantes:

1. Pluralité de manuels.
2. Les manuels doivent viser plusieurs buts, offrir une combinaison de texte traditionnel, de matériels de référence, d'illustrations, d'appareil méthodologique et d'outils d'évaluation.
3. Les manuels doivent correspondre aux programmes scolaires.
4. Divers matériaux éducatifs et didactiques doivent être incorporés dans un seul programme.
5. Les manuels doivent proposer une continuité.
6. On ne doit pas tenter de politiser le contenu des manuels ni imposer une idéologie particulière.

La deuxième version, plus moderniste, répondait aux critères suivants:

1. Les manuels doivent s'articuler sur les valeurs démocratiques.
2. La communication entre les auteurs de manuels et leurs jeunes lecteurs doit prendre une forme dialoguée.
3. Les manuels doivent présenter divers points de vue.

De l'avis du groupe de participants, le bon manuel est donc celui qui aide les élèves à se former une image multi-dimensionnelle d'eux-mêmes dans le monde moderne et à vivre dans une société multiculturelle conformément aux valeurs démocratiques. Un bon manuel est aussi celui qui enseigne la réflexion critique, la tolérance du point de vue d'autrui, le respect de l'histoire, de son patrimoine propre et de celui d'autrui et qui aspire à de hautes valeurs morales.

ANNEXE III

PROGRAMME DU SEMINAIRE

Lundi 29 juin 1998

0.9.30-11.00 **Session plénière**

Président: Dr Vladimir BOULATOV
Recteur de L'université d'Etat Pomor, Arkhangelsk

Ouverture du séminaire par:

- i. M. Anatoliy EFREMOV, Chef de l'administration de la région d'Arkhangelsk
- ii. Mme Alison CARDWELL, Administrateur, Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport du Conseil de l'Europe
- iii. Mme Erika PRATSCHNER, KulturKontakt (Autriche)
- iv. Dr Vladimir BATSYN, Chef des relations internationales, Ministère de l'Education Générale et Professionnelle, Moscou
- v. Mr Pavel BALAKSHIN, Chef de l'administration de la ville d'Arkhangelsk

11.00-11.30 Pause

11.30-13.00 **Session plénière**

Président: Dr Vladimir BATSYN, Chef des Relations Internationales, Ministère de l'Education Générale et Professionnelle, Moscou

Discours d'ouverture: "Les manuels d'histoire et les ressources d'enseignement en Europe: vieux problèmes et nouvelles possibilités" par M. Maitland STOBART, Consultant (Royaume-Uni)

Table ronde sur "La préparation, la publication et l'utilisation des manuels d'histoire dans la Fédération de Russie":

- Présentation sur "La préparation du manuel d'histoire: approches et méthodes nouvelles - auteur, enseignant, élève" par Ludmila ALEXASHKINA, Chef du laboratoire d'Histoire, Académie russe d'éducation, Moscou
- Présentation sur "Les manuels d'histoire pour l'école secondaire dans l'économie de marché: aperçu de l'éditeur" par Larisa SOKOLOVA, Chef du département des publications sur l'histoire, éditions "Prosveshenye", Moscou
- Présentation sur "L'emploi d'un nouveau manuel d'histoire dans une école secondaire d'aujourd'hui" par M. Sergei KUSHNIR, enseignant à St Pétersbourg

Discussion avec tous les participants

Introduction aux groupes de travail: M. Maitland STOBART, consultant, Royaume-Uni

13.00-14.30 Déjeuner

14.30-16.30 **Trois sessions de groupes de travail en parallèle**

i. Groupe de travail n°1

Président: Dr Vladimir BATSYN, Moscou

Rapporteur: Mme Olga STRELOVA, Khabarovsk

Personne-ressource: M. Maitland STOBART, Royaume-Uni

ii. Groupe de travail n°2

Président: M. Aleksander KAMKIN, Vologda

Rapporteur: M. Alexei FELDT, Arkhangelsk

Personne-ressource: Dr Robert MAIER, Allemagne

iii. Groupe de travail n°3

Président: M. Vladislav GOLDIN, Arkhangelsk

Rapporteur: Mme Natalia SKALINA, Arkhangelsk

Personne-ressource: M. Andrzej CHRZANOWSKI, Pologne

16.30-17.00 Pause

17.30-19.30 Visite de la Maison "Marfa" (Centre de culture locale)

20.00 Dîner

Mardi 30 juin 1998

09.30-11.00 Session plénière

Président: M. Vladislav GOLDIN, Vice-recteur, Université d'Etat
Pédagogique, Arkhangelsk

Table ronde

Présentations sur:

- i. "Ce qui est un bon manuel d'histoire du point de vue de l'Institut Georg-Eckert pour la recherche en manuel internationale" par le Dr Robert MAIER
- ii. "La préparation et la publication de nouveaux manuels d'histoire: l'expérience polonaise" par M. Andrzej CHRZANOWSKI, Directeur du Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne, Varsovie
- iii. "L'usage des manuels d'histoire et des ressources pédagogiques: l'exemple de l'Autriche" par M. Heinz STROTZKA, Pädagogische Akademie, Salzbourg, Autriche.

Discussion avec tous les participants.

11.00-11.30 Pause

11.30-13.00	Poursuite des travaux des groupes en parallèle
13.00-14.30	Déjeuner
14.30-16.0	Poursuite des travaux des groupes en parallèle
16.00-16.30	Pause et fin des travaux en groupes
16.30-17.30	Les rapporteurs doivent présenter au Rapporteur Général et au Secrétariat les conclusions et recommandations de leur groupe de travail. Ils doivent préparer un texte écrit et le soumettre au Secrétariat. Ceux-ci seront intégrés dans le rapport définitif.
20.00	Dîner officiel

Mercredi 1er juillet 1998

09.30-11.00	Session plénière Président: Dr Vladimir BOULATOV, Recteur de l'Université d'Etat Pomor, Arkhangelsk i. Présentation des conclusions et recommandations des rapporteurs des groupes de travail Discussion avec tous les participants ii. Commentaires par les trois conférenciers invités par le Conseil de l'Europe et KulturKontakt sur les discussions menées par les groupes de travail auxquels ils ont participé iii. Présentation par le Rapporteur Général des conclusions et recommandations de l'ensemble du séminaire Commentaires de tous les participants
11.00-11.30	Pause

11.30-12.30

Discours de clôture

- i. Mme Alison CARDWELL, Administrateur, Direction de l'Enseignement, de la Culture et du Sport, Conseil de l'Europe
- ii. Dr Vladimir BATSYN, Chef des Relations Internationales, Ministère de l'Education Générale et Professionnelle, Moscou
- iii. Mme Tamara ROUMIANTSEVA, Chef-adjoint de l'administration de la région d'Arkhangelsk
- iv. Mr Pavel BALAKSHIN, Chef de l'administration de la Ville d'Arkhangelsk
- v. Dr Vladimir BOULATOV, Recteur de l'Université d'Etat de Pomor, Arkhangelsk.

Déjeuner

Visite de Maliy Karely (Musée d'architecture de bois)

Après-midi Départ des participants

ANNEXE IV

LISTE DES PARTICIPANTS/LIST OF PARTICIPANTS

GENERAL RAPPORTEUR/RAPPORTEUR GENERAL

Professor Ludmila ANDRUKHINA, Expert, Institute for the Development of the Regional Education System, Ekaterinburg

Tel: + 7 3432 74 19 36

Fax: + 7 3432 74 36 00

Working language: Russian

SPEAKERS/CONFERENCIERS

Mr Maitland STOBART, Consultant, 70 Hoole Road, Hoole, GB-Chester CH2 3NL

Tel/fax: + 44 12 44 35 09 67

Working language: E

Dr Robert MAIER, Anstalt des Öffentlichen Rechts, Georg-Eckert Institute for International Textbook Research, Celler Strasse 3, D-38114 Braunschweig

Tel: + 05 31 590 99 45

Fax: + 05 31 590 99 99

Working language: E/Russian

Mr Andrzej CHRZANOWSKI, Director, Wydawnictwa Szkolne I Pedagogiczne, Plac Dabrowskiego 8, PL- 00-950 Warsaw

Tel: + 48 22 826 83 82

Fax: + 48 22 827 92 80

Working language: E

Mr Heinz STROTZKA, Pädagogische Akademie Salzburg, Akademiestrasse 23, A - 5020 Salzburg

Tel: +43 662 629 591 53

Fax: + 43 662 62959110

ARKHANGELSK

Mr Anatoliy EFREMOV, Head of the Administration of Arkhangelsk Region

Ms Tamara ROUMIANTSEVA, Deputy Head of the Administration of Arkhangelsk Region

Mr Nikolay ISAKOV, Deputy Head of the Administration of Arkhangelsk Region

Mr Alexander TARAN, Head of the Education Department of the Administration of Arkhangelsk Region

Mr Pavel BALAKSHIN, Head the Administration of the City of Arkhangelsk

Ms Tatiana KOULEMANOVA, Head of the Department of Education, Culture and Sport of the Administration of the City of Arkhangelsk

Ms Irina VOTCHITSEVA, Head of the Education Department of the Administration of the City of Arkhangelsk

Ms Svetlana TATARCHENKOVA, Rector of the Pedagogical Institute

Mr Alexander GORBOUNOV, Methodologist, Pedagogical Institute

Mr Leonid BOIKO, Methodologist, Pedagogical Institute

Ms Valentina TARASOVA, History teacher, Industrial Lyceum

Ms Tatiana PETROVSKAYA, Head teacher, School N° 35

Ms Tatiana POTKINA, Head teacher, School N° 26

Ms Tatiana ALEXEEVSKAIA, Head teacher, School N° 9

Mr Vladimir YANKOVSKIY, Director of the Education Centre

Ms Ludmila YANKOVAYA, History teacher, School N° 20

Ms Irina SEREBRIAKOVA, History teacher, School N° 22

Ms Irina JADENOVA, History teacher, School N° 36

Ms Nelly KALASHNIKOVA, History teacher, School N° 5

Ms Natalia SKALINA, History teacher, School N° 6

Ms Natalia OVTCHINNIKIVA, History teacher, School N° 3

Ms Larisa ROUSINOVA, History teacher, School N° 26

Ms Svetlana SHPOKA, History teacher, School N° 12

Ms Rena FOMICHEVA, History teacher, School N° 17

Ms Irina FREIMAN, Head teacher, School N° 49

Ms Alevtina ISAEVA, History teacher, School N° 10

Ms Lubov VARAKINA, History teacher, School N° 15

Ms Tatiana SHATILOVA, History teacher, School N° 20

Mr Vladimir BOULATOV, Rector of Pomor State University

Mr Alexander KRILOV, Vice-Rector of Pomor State University

Mr Yuriy KOUDRIASHOV, First Vice-Rector of Pomor State University

Mr Sergey GOLOUBEV, Head of the Department of World History, Pomor State University

Mr Vladislav GOLDIN, Vice-Rector, Pedagogical State University

Ms Natalia SKALINA, History Teacher, School N° 6

Mr Alexei FELDT, Dean of the History Faculty, Pomor State University

Ms Margarita SELKOVA, Deputy Dean of the History Faculty, Pomor State University

Mr Igor GARTSEV, Head of the Department of the History of the 20th Century, Pomor State University

Mr Mihail SOUPROUN, Head of the Department of Russian History, Pomor State University

Professor Valentina NAVARIENA, Pomor State University

Mr Oleg ROUSINOV, Associate Professor, Department of the History of the 20th Century, Pomor State University

Ms Olga SALAMATOVA, Associate Professor, Department of the History of the 20th Century, Pomor State University

Mr Andrey ZASHIHIN, Professor, Department of Russian History, Pomor State University

Mr Vladimir SHOUBIN, Associate Professor, Department of the History of the 20th Century, Pomor State University

Mr Sergey MIHAYLOV, Associate Professor, Department of Russian History, Pomor State University

Professor Maria NIFANINA, Pomor State University

Ms Svetlana KOVAL, Dean of the Humanities Department, Pomor State University

Professor Olga CHOURAKOVA, Department of Russian History, Pomor State University

Professor Tatiana TETEREVLEVA, Department of Russian History, Pomor State University

Professor Anatoliy KOURATOV, Department of Russian History, Pomor State University

Ms Irina NOVIKOVA, Associate Professor, Department of the History of the 20th Century, Pomor State University

MOSCOW

Dr Vladimir BATSYN, Head of the Department for International Co-operation, Ministry of General and Professional Education, Lusinovskaya Street, 51, RF-113833 Moscow, Russian Federation

Tel: + 7 095 954 54 20

Fax: + 7 095 230 27 96

Ms Ludmila ALEXASHKINA, Head of the Laboratory of History, Russian Academy of Education

Tel: + 7 095 554 74

Ms Larisa SOKOLOVA, Head of the Department of Publications on History, Publishing House "Prosveshenie"

Tel: + 7 095 289 90 76

Fax: + 7 095 289 42 66

Ms Tatiana Borisovna MIKHAILOVA, Editor-in-chief, Magazine Lyceum and Gymnasium Education

Tel: + 7 095 465 2656

Fax: + 7 095 965 54 19

Ms Tamara TULIAEVA, Leading Specialist, Ministry of General and Professional Education, Lusinovskaya Street, 51, RF-113833 Moscow, Russian Federation

Tel: + 7 095 954 54 20

Fax: + 7 095 230 27 96

ST.PETERSBURG

Mr Sergei KUSHNIR, Teacher, School N° 159, Mechnikov Prospect h. 5 – 2, fl. 180
RF – 195 271 ST PETERSBURG

Tel: + 7 812 543 18 87

Ms Larisa GOLUNOVA, Deputy Head of School N° 126
Tel: +7 812 540 63 04

KHABAROVSK

Ms Olga STRELOVA, Senior Lecturer, State Pedagogical University, Carla Marksa Street, 68,
RF – 680030 Khabarovsk, Russian Federation
Tel: + 7 42 12 21 82 04 Fax: + 7 42 12 01 00

CHELIABINSK

Ms Lubov IBRAGIMOVA, Head of the Section of Social Studies, Institute of Teacher Training,
Rossiyskaya Street, 167653, RF – 45091 Cheliabinsk, Russian Federation
Tel: +7 35 12 33 43 71 Fax: + 7 35 12 37 94 05

TAMBOV

Ms Tatiana AVDEEVA, Responsible for the History Centre, Institute of Teacher Training,
Sovetskaya Street, 108, RF – 392000 Tambov, Russian Federation
Tel: + 7 0752 22 91 29 Fax: + 7 0752 22 30 04

NOVGOROD

Ms Inga KOLOZHVARI, Teacher of Russian Literature, School N° 13
Tel: +7 816 22 3 60 65 \ 3 53 72

Ms Ludmila SECHENIKOVA, History Teacher, School N° 13
Tel: +7 816 22 3 02 61 \ 3 80 94

PSKOV

Ms Tatiana PASMAN, Lecturer for History Didactics, In-service Training Institute, Ploshad
Lenina 1, RF – 180000 PSKOV
Tel: +7 811 22 2 16 38 Fax: +7 81122 16 00 39

PETROZAVODSK

Ms Tatiana AGARKOVA, Lecturer, Department of Russian History, Petrozavodsk State
University, Lenin Street 33, RF – 186640 PETROZAVODSK
Tel: + 7 814 222 7 59 12 Fax: +7 812 312 40 53

YAROSLAVL

Professor Olga ROSHKOVA, Department of Russian History, Yaroslavl State Pedagogical University

VOLOGDA

Professor Alexander KAMKIN, Department of Russian History, Vologda State Pedagogical University

Tel: +7 817 22 72 52 70\ 72 15 44

TVER

Mr Sergay GOLUBEV, Head of the Department of the History of the 20th Century, Tver State University

NENETSKIY REGION

Ms Marina KOLOVANGINA, History Teacher

Tel: +7 381 853 2 23 15\ 4 57 13

NARIAN – MAR

Ms Tatiana JOURAVLEVA, History Teacher and Director of the Museum of Local History

Ms Nadegda PODSHIVALOVA, Deputy Head of the Education Department of Narian-Mar Region

Ms Marina KOLOVANGINA, History teacher

Ms Tatiana JOURAVLEVA, Director of the local history museum

SEVERODVINSK

Ms Alexandra FEDOROVA, History teacher, School N° 14

Ms Nina BELENCHENKO, History teacher, School N° 31

Ms Galina VITKINA, Methodologist, Education Centre

NOVODVINSK

Ms Anna BEDILO, Head of the Education Department of the Administration of the City of Novodvinsk

Mr Andrey ROUSAKOV, History teacher, School N° 5

Ms Milana MARTUSHOVA, History teacher, School N° 6

Ms Galina PRIBISHINA, History teacher, School N° 7

KOTLAS

Ms Rimma STRELZOVA, History teacher, School N° 17

VELSK

Mr Yuriy OGIENKO, Head teacher, School N° 2

OUSTIANY

Ms Ekaterina YASONOVA, Head of the Education Department of the Administration of the City of Oustiany

Mr Vladimir SAFRYGIN, Head teacher, School N° 1

KULTURKONTAKT (AUSTRIA)

Ms Erika PRATSCHNER, Educational Consultant, International Center for Educational Innovation, Moyka 48, korp. 11RU-19, 186 ST PETERSBURG
Russian Federation

Tel: + 7 812 311 9295

Fax: + 7 812 312 4053

COUNCIL OF EUROPE

Ms Alison CARDWELL, Administrator, Directorate of Education, Culture and Sport, Council of Europe, F-67075 STRASBOURG CEDEX

Tel: +33 3 88 41 26 17

Fax: +33 3 88 41 27 50 / 56

E-mail: alison.cardwell@decs.coe.int

Ms Tatiana MILKO, Administrative Assistant, Directorate of Education, Culture and Sport, Council of Europe, F-67075 STRASBOURG CEDEX

Tel: +33 3 88 41 36 97

Fax: +33 3 88 41 27 50 / 56

E-mail: tatiana.milko@decs.coe.int